

La Société fribourgeoise d'éducation est présente à l'Union mondiale des Enseignants catholiques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **89 (1960)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Société fribourgeoise d'éducation est présente à l'Union mondiale des Enseignants catholiques

Au moment où, dans le monde, chaque individu, chaque organisation éprouve le besoin de serrer les coudes, de créer des contacts utiles, de collaborer, de confronter méthodes et moyens d'action, il nous paraît opportun de parler de l'U. E. M. C. (Union mondiale des Enseignants catholiques) dont le IV^e Congrès s'est tenu à Bruges du 8 au 12 août 1960 et auquel nous avons eu le bonheur de prendre part comme observateurs avec M^{lle} Winkler, présidente de la Société des institutrices catholiques françaises du canton, représentant la Société fribourgeoise d'Education. (Disons, par souci de vérité que cette participation était absolument désintéressée.)

D'abord, pour expliquer la présence de la SFE à ce Congrès, il est indispensable de donner ici quelques brefs renseignements sur cette organisation mondiale dont notre pays, par la Katholischer Lehrerverein der Schweiz, est l'un des fondateurs. Il est intéressant d'en faire connaître aux membres de notre SFE, très brièvement du reste, l'histoire, les buts, la structure et les activités. Nous comprendrons mieux, dès lors, nous aussi, la nécessité de serrer les coudes, de voir ce qui se fait ailleurs dans le monde catholique et dans le monde tout court. Ce qui se passe dans le monde non catholique ne peut et ne doit pas nous laisser indifférents. Le terme même de « catholique » dont nous sommes si fiers constitue tout un programme, un stimulant capable de nous inciter à participer plus activement au travail, à l'activité des groupements catholiques dans le monde et plus particulièrement au mouvement des Enseignants catholiques. Les deux grands groupements de la Suisse allemande (Katholischer Lehrerverein der Schweiz et Verein katholischer Lehrerinnen der Schweiz) représentent notre pays à l'exclusion de la Suisse romande. La chaude sympathie dont les deux observateurs fribourgeois furent entourés dit assez la joie de nos amis alémaniques de voir bientôt les catholiques romands se joindre à eux.

L'Union mondiale des Enseignants catholiques (UMEC) a été constituée en 1951 à Rome, à la suite d'une rencontre concertée l'année précédente, entre les dirigeants d'associations nationales de dix-sept pays. Elle a pour but de rassembler les enseignants catholiques en une organisation puissante, en vue de servir leurs intérêts communs et la cause de l'éducation catholique dans le monde.

Bien que fondée en 1951, on pourrait presque dire que l'UMEC a cinquante ans passés, car elle continue la tradition d'une fondation dont les origines remontent à 1908. Cette année-là marque la première initia-

tive visant à grouper les enseignants catholiques sur le plan international. Les présidents des associations d'Autriche, de Hollande, d'Allemagne et de Suisse s'étaient rencontrés alors, afin de discuter des problèmes d'éducation sous leur angle international. Ces contacts aboutirent à la création, en 1912, de la « Weltverband katholischer Pädagogen » dont les activités furent interrompues par deux guerres mondiales. Riche aujourd'hui de cette précieuse expérience, l'UMEC se propose :

- a) d'étudier et de défendre la doctrine catholique par rapport à l'éducation et à l'école ;
- b) d'échanger l'information sur le résultat d'expériences effectuées à l'échelon national, dans le domaine de la formation religieuse, morale et professionnelle des enseignants ;
- c) de tenir les enseignants au courant des mouvements pédagogiques internationaux ;
- d) de renseigner sur les conditions économiques et sociales des enseignants des divers pays, et d'orienter vers les possibilités d'amélioration ;
- e) d'encourager la constitution d'associations nationales d'enseignants catholiques dans les pays où il n'en existe pas encore.

En somme l'UMEC veut servir d'agent de liaison entre les associations catholiques d'enseignants des divers pays, et de centre de coordination dans leur effort commun de recherche et d'étude, surtout en vue d'une amélioration sur le plan du témoignage chrétien dans leurs milieux éducatifs.

Ses membres

Font partie de l'UMEC diverses catégories de membres se délimitant comme suit :

1. Les membres nationaux et affiliés (associations nationales et associations à caractère régional lorsqu'il n'existe pas d'association nationale) ;
2. Les membres correspondants (pour les pays où une association nationale est en voie de formation) ;
3. Les membres honoraires (personnes ayant bien mérité de l'enseignement catholique).

Actuellement, 78 associations dans 60 pays d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et d'Asie sont affiliées à l'UMEC qui représente environ 600 000 membres.

Dans un prochain article, nous nous proposons de parler de la structure et des activités de l'UMEC. Nous dirons aussi ce que furent l'organisation et la réception des Autorités de Bruges, l'atmosphère de ces journées bienfaisantes. Nous présenterons aussi le travail et les conclusions de l'une ou l'autre des huit Commissions qui travaillèrent séparé-

ment. De hautes personnalités du monde catholique avaient accordé leur patronage à ce Congrès présidé par M. Van Den Berghe, président réélu de l'UMEC pour une nouvelle période de 3 ans et nous ne saurions mieux conclure ces lignes qu'en empruntant les passages suivants du discours inaugural de son Excellence Monsieur le Ministre des Affaires culturelles, Pierre Harmel.

« Les rencontres entre chercheurs ont toujours été un élément considérable du progrès des sciences. Et si notre siècle enregistre des découvertes si nombreuses et si foudroyantes, c'est dû en partie à la suppression des distances, suppression qui permet le colloque et l'échange de vues prolongé à tous ceux qui ont quelque chose à se communiquer.

Les sciences humaines, et la pédagogie en est une au premier chef, bénéficient spécialement de cette situation, car au-delà des particularismes régionaux ou même continentaux, la psychologie de tous les enfants du monde apparaît dans son essentiel commun.

Ainsi, lorsqu'on les compare au niveau qui est le vôtre, les pédagogies particulières à chaque peuple ou à chaque groupe de nations se réduisent à un commun dénominateur essentiel qui devient l'objet essentiel de vos recherches.

La part de l'œuvre éducative que nous connaissons chaque jour parce que nous y sommes attachés dans notre petit coin du monde, prend alors d'autres mesures et d'autres couleurs. Une vision étroite ou égoïste nous semblerait alors déplacée. Nous voyons enfin dans quelle œuvre immense s'inscrit notre action individuelle et nationale. La perspective devient universelle et par conséquent plus humaine.

Même si nous nous plaçons en dehors de la foi qui nous habite, croyants et incroyants, nous devons être catholiques dans le sens étymologique du terme, c'est-à-dire soucieux d'embrasser le monde d'un seul regard et d'un seul désir. Et si nous sommes croyants, nous serons donc deux fois catholiques. »

PAUL MOREL.

